Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 1 (1899)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: L'association francaise pour l'avancement des sciences; Congrès de Boulogne-sur-Mer, en 1899.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

L'Association française pour l'avancement des sciences; Congrès de Boulogne-sur-Mer, en 1899.

Le Congrès annuel de l'Association française pour l'avancement des sciences s'est tenu cette année à Boulogne-sur-Mer, du 14 au 21 septembre. Cette date avait été choisie à cause de la coïncidence avec le Congrès de l'Association britannique, qui tenait sa session à Douvres à la même époque. Les deux premières sessions (Mathématiques, Mécaniques, Astronomie) étaient présidées par M. Ed. Collignon. Elles ont été remplies, comme celà arrive chaque année, par un grand nombre de communications, dont plusieurs envoyées par correspondance. Nous en signalerons plus loin quelques-unes.

La séance d'inauguration a eu lieu au Grand Théâtre le 14 septembre, sous la présidence du Dr Brouardel ; le soir avait lieu une réception à l'Hôtel de Ville, et c'est seulement le lendemain qu'ont commencé les séances de sections, tenues généralement le matin, afin de permettre dans la journée des visites industrielles, particulièrement intéressantes à Boulogne.

Le samedi 16, a été organisée l'excursion à Douvres, à laquelle ont pris part un grand nombre de membres et dont le but était de se mettre en rapports scientifiques avec l'Association britannique. Cette visite a été rendue le jeudi 21 septembre par les membres de l'Association britannique.

Nous ne voulons pas parler ici des excursions intéressantes qui ont été organisées dans la région, ni des attractions (courses et défilé d'automobiles, bals, concerts, feu d'artifice) non plus que de la conférence très intéressante faite le 21 septembre par le Dr Brissand sur Duchenne de Boulogne, à la mémoire duquel un monument était inauguré le même jour. Ce serait sortir de notre cadre, et nous nous bornerons à dire quelques mots des travaux de la section mathématique. Il en est bien une autre, celle d'enseignement, qui pourrait et devrait nous intéresser. Malheureusement, on ne semble pas s'y occuper beaucoup jusqu'ici de la science mathématique; et c'est un peu la faute des mathématiciens, qui dans le peu de temps que dure le Congrès semblent ne s'intéresser guère qu'aux travaux de leur section spéciale.

Dans d'autres sections, telles que la Physique, le Génie civil et militaire, les mathématiques tiennent aussi une certaine place, mais incidemment. Cette section du Génie civil et militaire a brillé au Congrès

de Boulogne d'un très vif éclat, grâce à l'excellente organisation due au président M. Dislere, président de section au Conseil d'Etat. On s'y est notamment occupé de la question des automobiles, qui soulèvent d'importants problèmes de Mécanique appliquée ; et plusieurs communications très étudiées ont été faites sur la résistance des matériaux. Nous devons, à regret, nous borner à mentionner le fait, et en venir maintenant à ce qui concerne les première et deuxième sections (Mathématiques, Mécanique, Astronomie).

M. Collignon, président, a fait deux communications, l'une de Mécanique, *Sur la durée du parcours des tangentes et des normales aux courbes sous l'action de la pesanteur ;* l'autre, *Sur la construction de tours équidistantes destinées à la transmission des signaux optiques.*

M. le général Frolov, poursuivant une campagne qu'il mène avec ardeur depuis plusieurs années, a envoyé une *Note sur la Géométrie non-euclidienne*, où il prétend relever des contradictions que présenterait l'œuvre de Lobatchefsky. A ce sujet, M. Collignon a indiqué la possibilité d'une *Démonstration élémentaire de l'existence géométrique du rectangle.* Tout ceci sera lu avec intérêt, lorsque paraîtra le volume des comptes rendus du Congrès, par les non-euclidiens aussi bien que par les euclidiens.

De M. Pellet, doyen de la Faculté des Sciences de Clermont, nous avons une communication *Sur les cyclides*, et une autre *Sur le mouvement général d'une figure plane dans son plan.*

M. E. Lemoine, poursuivant ses développements sur la Géométrographie, qu'il a créée, donne une *Comparaison géométrographique de neuf solutions d'un même problème.* Il s'agit d'une construction de triangle qui avait été demandée dans l'*Intermédiaire des Mathématiciens.*

En Analyse pure, M. E. Maillet a fait une communication *Sur les groupes échangeables et les groupes décomposables*, sujet difficile dans lequel il a une autorité toute spéciale, puisque c'est un mémoire de lui sur les substitutions qui lui a valu, il y a peu d'années, le Grand prix des sciences mathématiques à l'Académie des Sciences.

Mentionnons encore les travaux suivants, en mathématiques pures ;

M. E.-M. Lémeray. — *Sur certains nombres combinatoires;*

M. C.-A. Laisant. — *Aire d'une courbe gauche ;*

M. E. Perrin. — *Sur deux porismes de Chasles ;*

et passons maintenant aux mathématiques appliquées. Nous trouvons :

De M. le lieutenant-colonel Curie, un *Système de construction des cartes de Babinet;* c'est un complément à une communication de l'auteur sur le même sujet, faite en 1897 au Congrès de Saint-Etienne;

De M. Druart, une *Réforme du calendrier*, projet suggéré par un concours qu'avait organisé M. Flammarion, il y a quelques années ;

De M. Fontaneau, *Sur l'intégration des équations de l'Hydrodynamique*, une suite à ses nombreux travaux des Congrès précédents ;

De M. L.-A. Feret, une *Etude graphique de la flexion des prismes*

imparfaitement élastiques. Ce travail sur la résistance des matériaux nous a semblé fort remarquable. On sent que l'auteur est un ingénieur qui connaît les mathématiques et qui sait les appliquer judicieusement.

L'Astronomie fait partie des sciences qu'étudient les première et deuxième sections. Elle a provoqué, au Congrès de Boulogne, quelques tentatives sur le mérite desquelles nous ne sommes pas assez fixés pour pouvoir prononcer d'une manière définitive, mais où l'imagination semble jouer un rôle trop prépondérant peut-être.

M. Croisier envoie un volumineux mémoire sur de *Nouveaux principes d'Astronomie physique inédits ;*

M. Féret (presque homonyme de l'un des auteurs précédents) s'occupe de la *Pluralité des mondes habités* ;

Enfin, M. le lieutenant-colonel Monteil, qui a porté son activité intellectuelle sur des sujets fort divers, et qui semble avoir une prédilection pour la Cosmogonie, avait annoncé et commencé une communication ayant pour objet essentiel d'établir que l'hypothèse de l'attraction Newtonienne n'est pas fondée, et que tout le mécanisme de l'Univers repose sur des actions électro-magnétiques. Mais, au cours de la séance, il a retiré sa communication.

Tel a été, dans son ensemble, le Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences en 1899, au point de vue qui nous intéresse ici. En somme, la science mathématique y a été utilement représentée, comme dans les années précédentes. Mais nous renouvelons ici le vœu de voir les pédagogues s'occuper un peu plus du côté mathématique, et les mathématiciens s'occuper un peu plus de pédagogie. Il y aura profit pour tout le monde, et surtout pour la science.

Le prochain Congrès se tiendra à Paris, en 1900, et sera présidé par M. le général Sebert, membre de l'Institut. La date n'en est pas définitivement fixée, mais il est probable que ce sera en août ou en septembre, comme les années précédentes.

L'Annuaire des Mathématiciens.

Dans son rapport au Congrès de Zurich, en 1897, « sur le but et l'organisation des Congrès internationaux de mathématiciens », M. le professeur Rudio s'exprimait ainsi (voir p. 40 des *Comptes rendus* du Congrès de Zurich) : « Certaines questions auxquelles, faute d'ac-
« cord, on n'a pas encore songé à s'attaquer, pourraient être résolues à
« la suite d'une entente internationale... Je me contente de citer, sans
« prendre position : la publication, si possible annuelle, d'un *livre*
« *d'adresses des mathématiciens du monde entier...* »

Cette idée excellente a été reprise par MM. Carré et Naud, éditeurs, qui ont jugé possible d'y donner suite d'une façon pratique, en publiant un *Annuaire*, peut-être dès l'année 1900, répondant, partiellement au moins, au vœu de M. Rudio. Incomplète sans doute au début, mais fort